

Compte-rendu du Club Métiers Valorisation des Mousses et Textiles mardi 15 mars 2016

Liste des participants

Sous la Présidence de : Michel LOPEZ (Vice-Président ORÉE Club Métiers Recyclage)

1. INTRODUCTION ET PRÉSENTATION/RAPPEL DES OBJECTIFS DU GT/CM

Le Club Métiers Valorisation des Mousses et Textiles (CMVMT) est une plateforme d'échange qui réunit des professionnels concernés par les gisements qu'ils produisent, des spécialistes dans ces domaines, industriels et grandes écoles, qui souhaitent connecter leur savoir-faire dans un esprit constructif afin :

- d'optimiser les filières existantes,
- d'en faire émerger de nouvelles, notamment en boucles courtes,
- de réfléchir à l'évolution de la réglementation,
- de réutiliser les gisements présents sur le territoire français,
- de massifier les flux afin d'assurer des volumes réguliers dans le temps pour intéresser les industriels.

Initialement, ce club a été créé en marge du projet Valtex¹. Il est à l'origine d'autres projets entre partenaires industriels, notamment celui de la création d'une filière volontaire de recyclage des tenues professionnelles. A ce titre, il a été mis en place un « Collège de donneurs d'ordres » concernés par la problématique commune de la gestion de leurs gisements de vêtements professionnels en fin de vie, avec une identité visuelle forte et des enjeux de sécurité pour l'entreprise. L'objectif du Collège est de se constituer en groupe de propositions afin de suggérer à l'Etat des pistes de structuration de la filière. Ce projet s'inscrit dans le cadre des « Engagement pour la Croissance Verte », basé sur le concept hollandais des « Green Deals ». L'idée est d'associer les entreprises, l'Etat et le secteur de la recherche autour d'un engagement volontaire pour pallier à l'absence de filière structurée pour la valorisation des textiles professionnels.

Les personnes participant à ce Club Métiers sont des adhérents d'ORÉE ayant signé la Charte CMVMT.

¹ Le Projet VALTEX (VALorisation du TEXtile) est un projet industriel indépendant porté par Renault, regroupant 8 industriels et soutenu par l'ADEME : <http://www.oree.org/presentation.html#VALTEX>

2. RELEVÉ DES POINTS IMPORTANTS ET DÉCISIONS

- **Présentation de pistes de recyclage**

- **Pour les textiles : Stéphane OVARLEZ, Directeur Général – KWINTET**

KWINTET est un groupe suédois qui a connu une large expansion en Europe ces dernières années via de nombreuses fusions et acquisitions. Stéphane OVARLEZ dirige la filiale française du groupe allemand Clinic & job Dress GMBH, elle-même filiale du groupe KWINTET. Il s'agit là d'une société de vente à distance de vêtements de travail pour les « artisans du médical », dont le siège social est basé à Lille.

Il y a quelques mois, Stéphane OVARLEZ s'est fixé l'objectif de mettre en œuvre une boucle d'économie circulaire à l'échelle nationale. Très vite, il s'est heurté à la problématique de la collecte de son gisement, ses clients étant localisés de manière très disparate en France.

Discussions

Au vue de la faible quantité du gisement global, de la composition des VT et de la localisation des clients, il a été suggéré à Stéphane OVARLEZ d'utiliser la filière existante des vêtements domestique, la filière classique TLC. Cela permettrait d'une part de résoudre le problème de la collecte à distance et du bilan carbone « rouge », et d'autre part d'offrir un service de conseil « sensibilisation/responsabilisation » du client en accompagnant le VT livré d'un court guide explicatif indiquant la possibilité de déposer les VT en fin de vie dans des bacs Le Relais afin qu'ils rejoignent la filière classique TLC. Stéphane OVARLEZ est d'accord sur le principe, et va tenter de procéder à un test en région pour évaluer les retombées de la démarche.

GRdF : Mot sur le projet de valorisation des vêtements de travail (ainsi que des vêtements domestiques des salariés volontaires – objectif de massification du flux) en isolants pour logements type HLM. Projet actuellement en phase test dans une région pilote avant diffusion nationale.

RATP : Signature d'une convention avec le Relais. Est fourni dans le colis de livraison des vêtements de travail une fiche explicative et un sachet Le Relais à retourner leurs vêtements de travail usagés. Des points de collecte ont été ouverts dans des lieux précis. Puis, sur la base d'une organisation logistique interne à la RATP, l'ensemble des sachets est réuni dans un centre de stockage situé à Boissy Saint Léger dans des containers. Ceux-ci sont ensuite collectés et triés par Le Relais dans une zone sécurisée. Ce système a permis de limiter l'incinération à une très faible part du gisement (effectuée par Van Heden en Belgique), principalement constitué de parkas. Pour la majorité du gisement, le réemploi est privilégié pour tout ce qui n'est pas logotypé, le reste étant effiloché par Minot.

Test en cours sur la ligne 14 : à ce jour, 25 à 30% de taux de retour.

Remarque commune de GRdF, RATP et SNCF: le sens de la démarche, une bonne communication et une implication des managers sont les facteurs clés de succès pour l'optimisation des retours.

Remarque SNCF : le sens de la démarche (qui permet la création d'emplois locaux et la sécurité de l'identité métier) parle aux OS.

- **Pour les mousses : Laurent MOUGNARD, Responsable R&D - HOWA-TRAMICO**

Le groupe HOWA-TRAMICO est présent sur 2 secteurs d'activités en tant que producteur de mousse polyuréthane souple et en tant qu'équipementier automobile de rang 1, principalement en Europe. Les pièces fournies concernent des garnitures de pavillon en fibres de verre, mousses et textiles et des « small parts » (pièces acoustiques, joints, cales) en mousses adhésives ou en mousses agglomérées.

Sur le site de Brionne, l'ensemble des rebuts de production et de fabrication issu du pôle mousse est valorisé : 20% des rebuts provenant de la production de mousse est transformée en balles et 1% en blocs agglomérés. Les blocs (de différentes densités) sont réutilisés en interne pour le calage et l'acoustique (45 tonnes) tandis que les balles sont vendues au groupe Vita localisé en Grande-Bretagne (860 tonnes) pour faire de la mousse agglomérée et des flocons pour sous-couches moquettes.

Discussions

Intérêt de la technologie HOWA-TRAMICO pour la SNCF et la RATP qui cherchent à valoriser leurs housses et mousses PU traitées non-feu, un gisement qui à ce jour a une très mauvaise seconde vie. HOWA-TRAMICO s'est dit en mesure d'en faire de l'aggloméré ignifuge. A eux deux, les gisements de la SNCF et de la RATP constituerait un flux suffisamment important pour être économiquement viable. La question de la collecte de ce gisement pourra être évoquée lors du prochain Club Métier Démantèlement.

HOWA-TRAMICO est actuellement en train de réfléchir à la manière dont il peut valoriser les fibres de verre contenues dans les garnitures de pavillon. La possibilité de valorisation en isolation de bâtiments extérieurs est en réflexion. A ce sujet, Camille Saint-Jean a rappelé que Bouygues et d'autres constructeurs membres d'Orée pourraient être intéressés par la valorisation de ces matériaux.

- **Pour les textiles et les tapis non tissés : René GENILLON, Gérant – MAPEA**

Mapea est une société de formulation de matières plastiques et de compoundage qui a développé deux gammes de plastique qui ont pour objectifs d'accroître l'efficacité de polypropylène et diminuer le coût du polyamide. Mapea est capable de recycler les matières polyester, coton, mélanges polyester / coton. La société a lancé le projet NOVAPLAST avec la société Fibroline et l'INSA Lyon qui vise à utiliser la valeur ajoutée de la technologie Fibroline dans le but de simplifier le recyclage et rendre la matière première secondaire plus performante.

En parallèle, Mapea est également investi dans le programme de recherche Technymat sur l'exploitation des textiles en fin de vie. Dans ce cadre, la société de moulage ROVIP développe une poignée de bouteille de gaz composée à hauteur de 30% de polyester issu du textile et qui satisfait le cahier des charges sécurité et technique de la norme type EN11117, le tout à un coût économique compétitif. De la même manière, Mapea est engagée dans un programme de recherche de valorisation des cotons et mélanges coton/polyester en fin de vie comme renfort des matières plastiques. L'industrialisation de ce programme est en cours avec les sociétés ARMOR LUX et PLASTIGRAY, partenaires de MAPEA. Celle-ci nécessite, outre le financement d'une installation de production, la mise en place d'une filière d'approvisionnement textile pour laquelle MAPEA a besoin de toutes les bonnes volontés de l'industrie textile.

L'enjeu est de permettre à l'industrie textile de valoriser une partie de ses rebuts ou textiles en fin de vie par la création de matières premières innovantes et performantes.

Discussions

La RATP s'est dite intéressée par la capacité de Mapea à savoir traiter les textiles mélangés (notamment les matières coton / polyester). Il n'y a en outre aucune contrainte de couleur des textiles car les marchés ciblés (industries automobiles, équipements électro-ménagers, etc.) n'ont que des besoins en plastiques noirs, gris, et parfois marrons.

- **Eco-conception en vue du recyclage**
Jérôme VILLE, responsable R&D - Fibroline

Fibroline est une société d'ingénierie dont la technologie, brevetée, permet d'imprégner à sec via un champ électrique alternatif la poudre à l'intérieur d'une structure poreuse (composites pour l'automobile et le bâtiment, produits cosmétique, d'hygiène et médical, et développement sur textile anti-feu). Cette technologie a une consommation électrique faible et est applicable à tous types de matériaux (sauf matériaux conducteurs) et toutes lignes de production.

La technologie a été testée sur un tapis d'exposition « latex free ». En effet, 50 millions de m2 de tapis d'exposition sont chaque année mis en décharge ou incinérés. Ils sont difficilement valorisables du fait de leur composition (polypropylène / latex). La technologie Fibroline d'imprégnation à sec permet la fabrication d'un tapis mono-matière (100% polypropylène) plus facilement valorisable, et permet de diviser la taille du four par cinq, réduisant ainsi de manière conséquente les consommations électriques. La chute des prix du pétrole ralentit l'introduction de la technologie fibroline sur le marché, par rapport au latex, mais ne l'empêche pas.

- **Points d'avancée du Club Métier Valorisation des Mousses et Textiles**
Camille Saint-Jean, Chargée de mission Reporting RSE et Economie circulaire, Orée

Mot sur le projet FRIVEP (Filière de Recyclage Industrielle des Vêtements Professionnels) : Rentre dans le cadre des « Engagements pour la Croissance Verte » (ECV) : Engagement volontaire tripartite entre l'Etat, les entreprises et le secteur académique pour pallier à l'absence de filière structurée pour la valorisation des textiles professionnels. En cours de montage.

3. ALLER PLUS LOIN

Présentation de pistes de recyclage	
<u>Pour les mousses</u>	
Laurent MOUGNARD, HOWA-TRAMICO	Support de présentation
Responsable R&D	
<u>Pour les textiles et les tapis non tissés</u>	
René GENILLON, MAPEA	Support de présentation
Gérant	
<u>Éco-conception en vue du recyclage</u>	
Jérôme VILLE - FIBROLINE	Support de présentation
Responsable R&D	

4. PROCHAINE RÉUNION

La prochaine réunion se tiendra le mardi 11 octobre 2016 (de 9h30 à 15h30, SNCF).